

le corps garni de duvet, sont encore incapables de quitter le nid; enfin ceux qui sont en état de pourvoir à leur subsistance, jusqu'à un certain point, dès leur naissance.

Dans la première classe, de beaucoup la plus nombreuse, nous trouvons entre autres les pinsons, les bruants, les grives et les corbeaux.

Dans la deuxième sont les oiseaux de proie.

Dans la troisième les pluviers, les poules d'eau, les goélands, les perdrix, etc.

On se demandera peut-être pour quelle raison tous les petits oiseaux n'entrent

nécessaire pour y attendre la pousse de leurs plumes et le développement de leurs forces.

Les jeunes oiseaux de proie doivent rester longtemps dans le nid et ont plus d'ennemis naturels—car les autres oiseaux détestent instinctivement tout ce qui ressemble au faucon—et leurs nids, à l'exception de celui du hibou, sont généralement exposés aux intempéries, de sorte que les petits ont besoin d'une protection qui leur est donnée par leur duvet. En outre le nid du corbeau est profond et ses parois constituent une protection additionnelle pour ses occupants qui, fréquemment, sont des petits faucons—car le faucon ne se gêne guère pour s'emparer du berceau construit par le corbeau. Le nid du faucon est plus solide, mais ressemble plutôt à une plate-forme.

Les nids des perdrix, poules d'eau, etc., sont mieux faits encore, et ce non sans raison, car ils sont placés sur le sol et les ennemis—rats, belettes, campagnols, hermines, etc.—sont nombreux. Et comme il serait dangereux pour ces jeunes oiseaux de demeurer longtemps dans le nid ils sont capables de prendre le large peu après leur sortie de l'oeuf.

Certaines espèces de cette classe sont d'une précocité vraiment remarquable. Nous avons vu des poules d'eau briser les oeufs qui les renfermaient pour se précipiter immédiatement dans leur élément préféré en se laissant glisser hors du nid.

Les goélands qui ont leurs nids dans les marécages ne craignent nullement, dès l'âge le plus tendre, de se jeter à l'eau à l'approche d'un ennemi.

Disons par parenthèse que les goélands communs et à tête noire semblent avoir de la difficulté à reconnaître leurs rejetons dès que ceux-ci se sont mis à l'eau et au milieu des roseaux parmi ceux provenant



Une petite famille.

pas dans la vie dans des conditions identiques; mais un peu d'observation fera voir avec quelle sagesse, dans chaque cas, la Nature aide ses enfants:

Les petits dont le corps est dénudé sont principalement ceux qui n'ont que peu d'ennemis personnels quand ils sont dans le nid, de sorte qu'ils ont tout le temps